

Alberta Pour goûter le passé

Mark Rasmussen

Numéro 25, automne 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18514ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rasmussen, M. (1984). Alberta : pour goûter le passé. *Continuité*, (25), 47–47.

Malgré un ralentissement dramatique de l'économie albertaine, naguère si vigoureuse, le gouvernement provincial vient d'effectuer d'importants investissements dans la conservation et la mise en valeur des ressources patrimoniales. Entre 1982 et 1987, environ 50 millions de dollars auront ainsi été dépensés dans une gamme étendue d'importants projets d'investissements. Cette action s'ajoute à une série de programmes patrimoniaux déjà bien engagés, notamment un réseau de 200 sites historiques protégés, divers services d'assistance technique et financière, ce qui représente autant d'avenues ouvertes à la recherche et à l'interprétation.

Mise à part les justifications socio-éducatives traditionnelles soulevées lors de telles démarches, la ministre de la Culture de l'Alberta, Mme Mary

façons les bases de son économie, entre autres par le tourisme.

DE GRANDS PROJETS

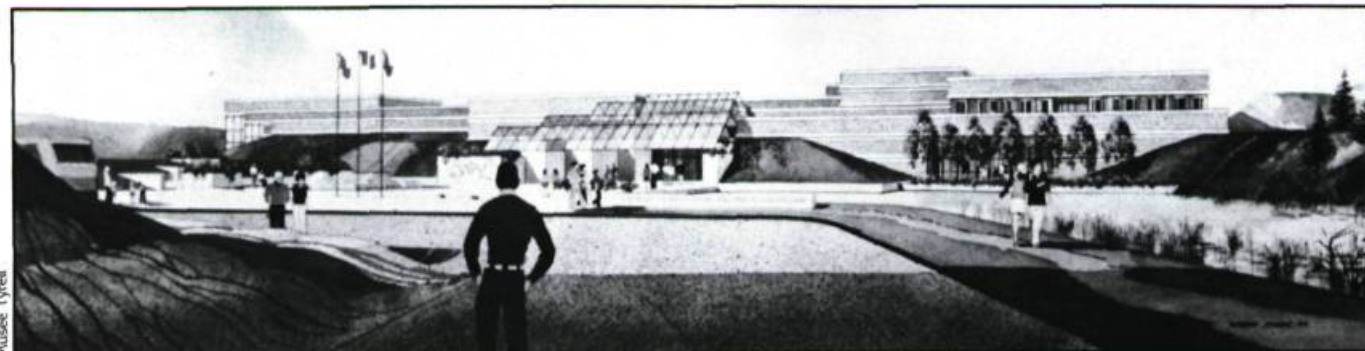
Dans le domaine de la conservation architecturale, deux projets retiennent l'attention: la création, à Fort Macleod, du premier site historique provincial en Alberta et le projet d'aménagement quinquennal du Village du patrimoine culturel ukrainien. Le projet de Fort Ma-

une des plus grandes richesses patrimoniales de la province, ses fossiles. En effet, une grande partie des collections mondiales de fossiles de dinosaures provient des badlands albertains, même si la province ne possède elle-même qu'une modeste collection. Le musée de paléontologie Tyrrell, présentement en construction à Drumheller au coût de 28 millions de dollars, sera non seulement le plus grand du genre au Canada, mais il aspirera, avec le temps, à

comme le plus vaste, le plus ancien et le mieux conservé du genre au monde. Réfractaire à toute altération du site, le ministère de la Culture de l'Alberta procède en ce moment à l'encastrement d'un centre d'interprétation de sept étages dans une partie adjacente de la falaise. Sous son camouflage, cette construction ne sera visible qu'à 10% car on a pris soin de reconstituer la végétation naturelle environnante et de respecter la déclivité générale.

Deux autres importants centres d'interprétation ouvriront également leurs portes au cours des deux prochaines années. Le premier, dont la vue donnera sur l'historique «Éboullis de Frank» (*Frank Slide*), fera l'interprétation des premiers lieux d'extraction du charbon dans le col du Nid-de-Corbeau. Le deuxième, situé à Fort McMurray, décrira l'histoire,

ALBERTA: POUR GOÛTER LE PASSÉ



Musée Tyrrell

J. LeMessurier, fait souvent ressortir les avantages économiques à long terme, ainsi que l'impulsion immédiate que peut créer la mise en valeur des ressources historiques. À l'occasion d'une réunion d'associations de tourisme, Mme LeMessurier s'est expliquée en disant: «L'histoire pique notre curiosité [...] elle attire [...] et elle se vend. Les monuments et les lieux historiques ne sont pas que des choses statiques, ce sont des mémoires vivantes qui continuent de susciter des idées. Ils entraînent les gens loin de chez eux, les amènent à découvrir et à goûter le passé». Cette stratégie s'est révélée particulièrement importante dans une province très intéressée à élargir de différentes

cleod, qui est mené en collaboration avec le programme de remise en valeur des artères commerciales (*Main street*) de la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine, permettra de remettre en état les rues de l'une des premières villes champignon de l'Ouest, et l'une des mieux conservées. Quant au village ukrainien, il sera le plus grand emplacement thématique consacré à un groupe ethnique au pays; il réunira des ensembles de bâtiments restaurés qui illustreront l'architecture traditionnelle et le mode de vie pittoresque de cet important groupe d'immigrants.

On construit également un musée et un centre de recherche qui mettront en valeur

Illustration du futur musée de paléontologie Tyrrell, présentement en construction à Drumheller, Alberta.

un statut international. Dans le même ordre d'idées, le gouvernement provincial procède actuellement à la mise en valeur de la chute de bisons de *Head-Smashed-In*, située sur le versant est des Rocheuses méridionales, et désignée par l'UNESCO comme l'un des huit emplacements patrimoniaux de l'humanité au Canada (l'Alberta en possède deux autres). Pendant plus de 5 000 ans des bisons furent entraînés par les peuples autochtones jusqu'au sommet de cette falaise de grès pour être ensuite précipités dans le vide. Ce site est reconnu

l'expansion actuelle et les perspectives d'avenir des sables bitumineux de l'Alberta.

Au terme de cette importante phase d'investissement pour la mise en valeur de son patrimoine, la province de l'Alberta fera la promotion de son réseau d'attractions touristiques à travers l'Amérique du Nord avec l'espoir de récupérer sa mise de fonds sur une période de cinq à dix ans. Souhaitons qu'on démontrera ainsi, d'une façon concluante, le bien-fondé de la conservation et de la mise en valeur de l'histoire, d'un point de vue culturel autant qu'économique. ■

Mark Rasmussen